

« Les investisseurs ont un rôle à jouer dans la mise en place de systèmes alimentaires responsables »



Les systèmes alimentaires actuels ne seront pas en mesure de nourrir une population mondiale qui devrait atteindre 10 milliards d'ici à 2050. Des solutions innovantes de la part des entreprises et de leurs actionnaires sont indispensables. Les investisseurs ont un rôle à jouer en identifiant les activités proposant ces solutions, en orientant les capitaux vers ces activités et en dialoguant avec les entreprises pour accélérer la transition alimentaire.

Les systèmes alimentaires sont au cœur des enjeux environnementaux et sociaux les plus urgents. La malnutrition est la principale cause de mortalité et de maladie dans le monde. Chaque année, une personne sur dix souffre d'une maladie d'origine alimentaire. Plus d'un quart de la population mondiale ne peut accéder à une alimentation saine et nourrissante et, dans le même temps, chaque année, un tiers des denrées alimentaires produites est jeté. La malnutrition et l'insécurité alimentaire ont été exacerbées par la pandémie et par les conflits à travers le monde. Dans le même temps, les systèmes alimentaires sont déjà responsables d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre (GES), de l'utilisation de 40 % des sols, de 70 % de la consommation d'eau potable et de 47 % des pressions sur la biodiversité.

NOURRIR ET PROTÉGER

L'enjeu est donc d'assurer une sécurité alimentaire mondiale pour tous, de nourrir une population en expansion et de réduire les maladies et la mortalité liées à une mauvaise alimentation, tout en préservant la planète afin qu'elle puisse continuer à nous nourrir. Une multitude de solutions est nécessaire tout au long de la chaîne alimentaire, de la ferme à l'assiette. Elles doivent contribuer à améliorer la disponibilité des produits alimentaires et à proposer des technologies qui favorisent des régimes

alimentaires plus sains, en luttant contre la faim et la malnutrition. Tout n'est cependant pas si sombre. Le secteur privé relève le défi grâce à des innovations qui constituent des solutions au problème et des opportunités pour les investisseurs. Ainsi, grâce aux technologies agricoles de précision, on peut produire plus de denrées alimentaires avec la même quantité d'intrants, voire moins, c'est ce qu'on appelle « l'agriculture 4.0 ». On peut citer l'utilisation de drones avec systèmes de télédétection ou d'équipements agricoles automatisés qui s'appuient sur l'intelligence artificielle (IA). Grâce aux systèmes logistiques, il est possible de redistribuer les aliments encore comestibles aux banques alimentaires ou aux soupes populaires. L'IA et les capteurs peuvent améliorer les systèmes de tri des aliments.

VERS DES SYSTÈMES PLUS DURABLES

L'emballage dit aseptique constitue une technologie simple, mais très puissante, qui élimine le recours aux conservateurs chimiques ou la nécessité de réfrigérer les aliments, ce qui représente une formidable opportunité de réduire les déchets et de proposer des aliments sains aux pays en développement ne disposant pas de chaîne du froid.

Le développement d'aliments à forte valeur nutritionnelle à des prix abordables et la distribution de produits alimentaires enrichis pour lutter contre les carences en micronutriments sont des réponses aux problématiques de régimes alimentaires, de famines et de malnutrition. De nouveaux investissements innovants dans les technologies de diagnostic en matière de sécurité alimentaire peuvent contribuer à prévenir l'émergence et la propagation de maladies d'origine alimentaire.

Les investisseurs ont un rôle à jouer dans la mise en place de systèmes alimentaires responsables par trois moyens : en identifiant les activités et les entreprises qui contribuent à cette transition ; en leur allouant des fonds afin qu'elles se développent, soit en leur octroyant du capital primaire, soit en réduisant le coût du capital ; et en exerçant activement les droits de vote. Si leur démarche est axée sur le long terme, leurs actionnaires ou les investisseurs de ces entreprises peuvent les encourager à accélérer les progrès collectifs vers des systèmes plus durables.

Nous sommes capables de produire les denrées dont le monde a besoin en améliorant nos systèmes alimentaires. Selon l'EAT-Lancet Commission, plusieurs organisations

non gouvernementales (ONG) estiment que l'alimentation est le principal levier d'optimisation de la santé des populations et du développement durable. Chez Pictet, nous partageons cet avis. Par des investissements importants et des programmes de mobilisation, il est possible de favoriser la transition vers des systèmes alimentaires plus fiables, si les investisseurs s'engagent dans une réflexion à la fois durable et responsable.

pictet.com



PICTET
1805



Mayssa Al Midani,
Gérante d'investissement senior
de Pictet Asset Management.